



A partir du **28 janvier**
Les **lundis** à **21h30**

Stéphane Corbin

Les Murmures du Temps

myspace.com/stephanecorbin

Théâtre Essaïon
6 rue Pierre au Lard - 75004 Paris

Réservations **01 42 78 46 42**

COMMUNICATION / PRESSE : JEAN-JACQUES VANNIER

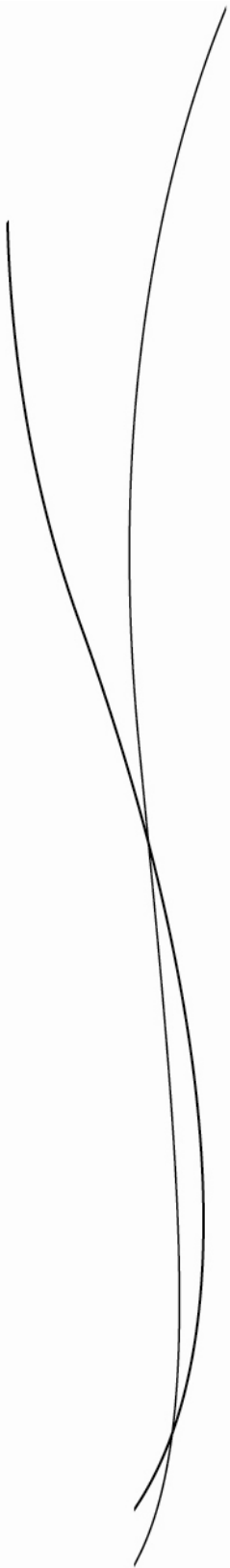
25 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

Téléphone : 01 47 42 37 37 / Fax : 01 47 42 23 33

E-mail : jean-jacques.vannier@wanadoo.fr



les murmures du temps



Le nouveau spectacle de Stéphane Corbin a les couleurs de l'aube et du temps qui passe. À l'heure fugace où la nuit et le jour se croisent, tandis que le soleil vient chatouiller un monde encore calme, la perception des choses est particulière. C'est une heure où chacun va vers sa vie. Des lève-tôt attrapent un croissant et filent au travail dans le bleu pâle du petit matin. Des amants s'enlaçent dans la pénombre. Des noctambules achèvent une nuit blanche. Des insomniaques délaissent fantômes et idées noires pour trouver enfin le sommeil. « *Il est cinq heures, Paris s'éveille* », et voici le temps de regarder le monde prendre vie et de laisser venir les notes et les mots qui, un jour, deviendront des chansons.

Les chansons de Stéphane Corbin parlent de l'époque autant que de l'intime. Elles sont mélancoliques parfois – on n'écrit pas de chansons sans un fond de douleur et de révolte contre le cours des choses –, mais ne cèdent jamais à la noirceur ou au découragement. Au contraire, avec un ton qui lui appartient, sensible et poétique, Stéphane Corbin invite à entrer en résistance contre la dureté du monde, le cynisme et le matérialisme ambiant auxquels il oppose un chemin de beauté, de liberté et de sincérité, et la croyance qu'il faut tout faire pour réaliser ses rêves et préserver sa part d'enfance. Dans l'épure d'un piano-voix, il nous offre un temps de respiration dans nos difficultés quotidiennes, un moment de rêverie et d'humanité partagées.

4 questions à Stéphane Corbin

Comment est né ce spectacle ?

L'envie première était de trouver un fil conducteur entre les chansons, qu'elles ne soient pas juste mises bout à bout, mais se répondent et s'enchaînent naturellement. Ce lien dans le spectacle, c'est le thème du temps qui passe : voir ce que le temps fait de nous et ce que nous voulons faire du temps qui nous reste à vivre, comment nous nous débrouillons avec notre passé, comment nous inventons et réinventons notre vie à différents âges. Il y a aussi une lumière et des couleurs communes, celles du petit jour, qui se retrouvent dans presque toutes les chansons. C'est un moment que j'affectionne particulièrement. La journée commence et peut-être qu'elle ne sera pas comme on l'avait imaginée : une rencontre, une idée, quelque chose d'inattendu pourrait faire que notre vie parte dans une direction nouvelle...

Comment écrivez-vous vos chansons ?

Il y a des chansons qui s'écrivent à partir du texte, les miennes partent presque toujours de la musique. Je me mets au piano, un air vient, c'est quelque chose qui ne s'explique pas vraiment : c'est comme ça. Parfois des mots viennent en même temps que les notes, et j'écris alors toute la chanson. Mais la plupart du temps, je compose juste une musique et je la confie ensuite à François, qui est mon frère mais surtout un parolier étonnant, qui a le don de trouver les mots qui collent exactement à ce qu'exprime la musique.

Pourquoi un piano-voix ?

J'ai fait des concerts en solo, d'autres avec des musiciens : les deux formules me plaisent, mais on ne va pas chercher les mêmes choses. En piano-voix, seul en scène, c'est impossible de se préserver, de se cacher derrière les protections qu'on peut avoir quand on est entouré de musiciens. Chaque chanson est une montagne et, pour la franchir, il n'y a qu'un seul moyen : trouver l'émotion juste, dans chaque note et dans chaque mot. On est vraiment nu, dans une totale fragilité, et c'est quelque chose que ressent le public. Ça crée un rapport intime avec les spectateurs dont j'avais besoin actuellement.

Que ressentez-vous lorsque vous êtes sur scène ?

Juste avant, de la peur qui fait partie de l'excitation qu'il y a à faire de la scène. Puis un plaisir immense pendant le concert car c'est un incroyable moment d'intimité et de partage sensuel avec le public. On traverse en une heure de temps les émotions de toute une vie et on se sent un autre homme sur scène, débarrassé de ses complexes et de ses timidités, presque capable de voler. Et puis après, un relâchement et une très bonne fatigue qui ressemble à celle qui nous gagne après l'amour !

STÉPHANE CORBIN EN QUELQUES DATES :

Naît en 1977 à Lille. • Compose et écrit ses premières chansons au milieu des années 1990. • S'installe à Paris en 2003. • 2004 : album « Optimiste ». • 2005 : Prix du Public, Trophée France Bleu « Truffe de Périgueux ». • 2007 : série de showcases au Théâtre Essaïon (trio piano - guitare - violon). Grand Prix Clermont Carrefour de la Chanson. • 2008 : « Les murmures du temps », nouveau spectacle en solo (piano-voix). Préparation d'un nouvel album.